



INDONESIE

SULAWESI

Célèbes

Du 11 aout au 21 aout 2013

Nous atterrissons à l'aéroport d'Ujung Padang sur l'île de Sulawesi ou Célèbes vers 13 h où nous réservons immédiatement un vol pour Jakarta au guichet d'Air Asia. Nous avons un délai de 10 jours pour découvrir les us et coutumes, les montagnes et plages, de cette île aux contours très découpés. Plusieurs ethnies se partagent le territoire et jusqu'en 2006 une guerre civile opposa musulmans et chrétiens. Les Bugis sont des pêcheurs occupant le sud de l'île. Les Toraja ont été repoussés dans les montagnes du centre. Vue la distance et surtout le nombre d'heures de bus nécessaires pour parcourir les routes desservant les différentes régions, nous décidons de nous limiter exclusivement au pays Toraja, occupant les hauts plateaux montagneux au centre sud de l'île. De Macassar ou nouvellement Ujung Padang la capitale située sur la côte sud-ouest, le bus met 11 h pour atteindre Rantepao distante de 330 km, petite ville au cœur de Tana Toraja.

Les maisons traditionnelles Toraja appelées tongkonan sont majestueuses, elles sont le lieu de réunion de famille. Le haut toit en forme de coque de bateau, architecture liée à la mémoire de leur arrivée sur l'île par ce moyen, symbolise le statut de la famille selon la hauteur des extrémités. Les petits tongkonan servent de grenier à riz.

Pour nous les européens, il est difficile de comprendre ou même d'imaginer les coutumes du pays Toraja. Les habitants de croyances chrétiennes pratiquent les rites funéraires d'un autre temps. Toute leur vie durant, ils économisent le moindre pécule pour payer les cérémonies funéraires des membres de leur famille.

Les croyances Toraja : Avant la christianisation les Toraja croyaient en de nombreux dieux en particulier le dieu de leur famille, leur clan ou leur tribu. Les cérémonies funéraires sont restées l'une des traditions les mieux conservées. Sans rites funéraires appropriés, l'âme du défunt provoquera le malheur de sa famille. Les corps sont embaumés et peuvent être conservés plusieurs années avant la cérémonie funéraire, le temps nécessaire pour les préparatifs. Lors de ces cérémonies de nombreux animaux cochons et buffles sont sacrifiés. Les abats sont consommés immédiatement après la cérémonie, cuits dans les troncs creux des



bambous. Ce mets de choix est appelé « papillon » et accompagné de riz noir ou rouge et de balok, le vin de palme, servi également dans les tiges de bambou. Après les funéraires, les corps sont enfouis dans des grottes troglodytiques ou dans des rochers creusés spécifiquement par des artisans spécialisés. Les tau-tau sont des effigies sculptées en bois à taille réelle des défunts qui ornent les balcons taillés dans la roche au-dessus de la grotte. Le buffle est un symbole social, leur possession représente richesse et pouvoir, les plus chers sont les buffles albinos aux yeux bleus pouvant atteindre la somme faramineuse de 800 millions de rupiahs (62000 €).

Le jour de notre arrivée, nous organisons nos visites. Nous avons la chance de rencontrer Alex qui nous invite à assister, le lendemain, à la cérémonie funéraire d'un membre de sa famille, décédé il y a 2 ans. A ce moment, nous ne savons pas encore ce qui nous attend ! Le lendemain, nous parcourons le marché aux buffles et aux cochons. Les cochons sont ficelés sur des palettes en bambou comme des saucissons et hurlent à tue-tête. Alex doit apporter un présent aux funéraires, ce sera un cochon. Nous poursuivons donc en compagnie du cochon vers le village de Sa'dan Tiroallo à 1h de route. Une bonne centaine de personnes sont déjà sur place. Les descendants directs du défunt arborent un costume rouge et or, les autres convives des habits de couleur foncée. Une trentaine de cochons sont étalés sur la place du village. La



cérémonie commence. Le maître de cérémonie appelle les différents invités à rejoindre les emplacements leur étant dédiés. Nous sommes assis sur des nattes, entre les membres de la famille, les festivités se prolongent pendant plus de 2h, pendant lesquelles, café, thé, gâteaux, bonbons, cigarettes sont partagés et les cochons sacrifiés !!! Les papillons sont immédiatement préparés et la viande découpée et distribuée. Le déjeuner pour nous sera assez léger, après la vision de ce massacre et du dépeçage, notre appétit s'est envolé... Après le déjeuner, les convives se dispersent, chacun emportant son morceau de viande.



Après une nuit de pluie torrentielle, nous partons accompagnés d'un guide, pour un trek de 3 jours dans le nord Toraja. Nous traversons non sans mal de nombreuses rizières rendues très glissantes par la pluie. La jungle a envahi les pentes des montagnes et cache des villages Toraja traditionnels. Nous découvrons le style de vie simple des habitants, leurs artisanats et leurs cultures. En soirée nous posons nos sacs dans l'un de ces villages et passons la nuit dans un tongkonan, au confort précaire, précédé d'un repas cuisiné dans les troncs de bambou – poulet et riz assaisonnés aux tiges de bananiers. Un mandi (bac à eau) aménagé et alimenté grâce à l'eau glacée jaillissant

de la montagne permet une toilette rapide. Comme d'habitude, la nuit est copieusement arrosée et le second jour, les sols sont encore détrempés. Au fil des rencontres, notre guide nous explique les divers us et coutumes de la population et l'utilité des nombreuses espèces d'arbres et de plantations. Lors d'un désaccord entre deux personnes, le combat de coqs détermine le vainqueur. Le dernier jour, nous traversons un village en pleine cérémonie funéraire et assistons aux sacrifices de nombreux buffles... Nous découvrons aussi les tailleurs de roches et les tombes décorées. La météo s'est assagie et le guide risque à nouveau quelques traversées dans les rizières. C'était sans compter sur le changement de temps rapide en montagne. Nous sommes magistralement rincés par des trombes d'eau. Le chemin est tel un toboggan de boue et de cascades que nous descendons en partie sur les fesses. Il faut se dépêcher et trouver un bemo pour rejoindre Rantepao avant la tombée de la nuit. Arrivé à la pension où nous résidons, nous apprécions le confort d'une douche chaude.

Les routes du sud Toraja permettent des visites en véhicules motorisés. Comme d'habitude, une location de scooter nous procure l'indépendance dans nos déplacements et le fun en plus. Le village musée de Ke'te Kesu est doté de quelques très anciens tongkonans et derrière le village, les falaises abritent des tombes suspendues et des grottes troglodytiques où sont déposés les cercueils les plus récents, des tau-tau ornent l'extérieur de la roche. D'innombrables ossements sont visibles dans les anciens cercueils éventrés. Nous poursuivons vers les villages de Londa et Lemo également connus pour leurs falaises aux tombes suspendues, leurs tau-tau et grottes troglodytiques. Un don est demandé à l'entrée de chaque village. Nous atteignons Makale, capitale de Tana Toraja qui s'étale autour d'un lac artificiel dominé par un guerrier Toraja.



Nous empruntons le bus de nuit, très confortable, pour atteindre Macassar. Un rapide tour dans cette ville sans charme pour découvrir l'immense port industriel et commercial ainsi que le fort Rotterdam, vestige du 17^es, restauré depuis et attestant la présence néerlandaise. Nous rejoignons l'aéroport pour notre vol vers Jakarta.

L'île de Sulawesi a su nous charmer par l'accueil de ses habitants, la propreté relative des hébergements et le climat plus tempéré.

Info pratique : conduite à gauche dans toutes les îles de l'Indonésie

Texte et photos : Madeleine et Christophe

